



Arts, culture et lettres

COMMUNIQUÉ

Photos

Arts et spectacles

Relations de presse

Liens utiles



GINO, LE DERNIER MORCEAU D'AMOUR, **PRÉSENTÉ LES 11, 12 ET 13 FÉVRIER AU** **CABARET LA BASOCHE**

Gatineau, le 28 janvier 2010. – Que vous aimiez ou que vous détestiez les ginos, le **Théâtre Dérives urbaines** entend bien vous les présenter sous toutes leurs coutures les jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 février 2010, à 20 heures, au cabaret La Basoche.

Après nous avoir guidés à cinq reprises déjà à travers les dédales de l'amour, le théâtre Dérives urbaines conclut son cycle de création sur ce thème en nous présentant son sixième et dernier *Morceau d'amour* intitulé tout simplement *Gino*. Mais quelle finale...

Archétype de l'être aimé, Gino est le grand absent, celui qu'on espérait ou qu'on est fatigué d'attendre. Il est celui qui porte tous les torts ou toutes les qualités. Mais toujours, il est celui par qui l'amour ou le malheur arrive.

Dans ce spectacle, de nombreuses femmes prendront la parole pour nous parler en long et en large de « leur Gino ». Comment vivent-elles avec lui, comment parviennent-elles à l'endurer et à l'aimer envers et contre tous? Elles nous raconteront les mystères insondables de leur amour et au détour, elles en profiteront pour se dévoiler un peu elles-mêmes.

Ce texte de Luc Moquin mis en scène par Magali Lemèle sera interprété par Emmanuelle Lussier-Martinez, Maxine Turcotte et Catherine Rousseau. Jean-Sébastien Dallaire, l'un des membres fondateurs du groupe BAM, contribuera au rythme du spectacle en y insufflant une bonne dose de testostérone à l'aide de divers instruments à percussion.

Il ne faudrait pas oublier les deux autres ginos de cette belle équipe de créateurs, Mathieu Charette et Guillaume Houët, qui assureront l'environnement sonore, l'éclairage et les décors de la pièce, ni Geneviève Éthier, une nouvelle recrue, qui en a créé les costumes.

Le Théâtre Dérives urbaines nous propose une fois de plus du théâtre en morceaux qu'on recolle pour en rire ou s'en émouvoir. Impossible en tout

cas de demeurer indifférent. Cru ou cuit, il y aura sûrement un Gino au goût de chacun...

Les billets, qui coûtent 20 \$ pour les adultes, 17 \$ pour les aînés et 15 \$ pour les étudiants, sont en vente au Centre culturel du Vieux-Aylmer (120, rue Principale), du lundi au vendredi, de 9 h à midi et de 13 h à 20 h, et les samedis et les dimanches, de midi à 16 h; au Théâtre de l'Île (1, rue Wellington), du lundi au samedi, de midi à 20 h 30; à la billetterie de la salle Jean-Després (25, rue Laurier), du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h et de midi à 16 h; ainsi que le soir du spectacle, à la porte, dans l'heure précédant la représentation.



Il est également possible de se procurer des billets en composant le 819 243-8000.

– 30 –

Publié par : Service des communications

Source :